



Correspondance

Roman.

Serge GOUSSOT

Extrait...

J'ai acheté un billet pour Saint-Pétersbourg. Départ de Roissy à 9 h 55 arrivée à l'aéroport Pulkovo à 14 h 10 pour un temps de vol réel de trois heures quinze.

J'ai préféré un vol direct, pour plus de facilité, mais j'avoue avoir hésité pour un trajet différent. Prendre l'avion jusqu'à Tampere et terminer le voyage en bus pour profiter de la beauté du paysage.

J'avais aussi cette autre possibilité de prendre le train au départ de Paris gare du Nord avec un changement à Berlin puis un rapide jusqu'à Saint-Pétersbourg.

Nadiesjda Alexandrovna m'attend à Pulkovo alors, ce sera un vol direct.

Je suis fébrile en pensant à ce prochain voyage. Quoi que je fasse pour temporiser, tout me revient en mémoire.

Je me revois arriver à Léningrad en novembre 1987 à bord d'un Tupolev après une courte escale à Helsinki. La nuit est tombée et c'est le début de l'hiver. Il fait déjà moins vingt degrés. Je prends vite conscience de la situation dès la descente d'avion car je me mets de suite à grelotter comme un malade.

Je ne m'attendais pas à une telle température et comme un vulgaire citadin franchouillard, je me pointe au bord de la mer baltique en automne vêtu d'un petit blouson de cuir léger, d'un pantalon mi-saison, et d'une paire de chaussures basses en chevreau. Tout cela est très pratique pour se déplacer sur une neige dure comme de la pierre. Les Russes se sont bien amusés en me voyant débarquer.

Première impression : désagréable. Peu ou pas de lumière dans la ville. Rien qui puisse ressembler au ciel de Paris où l'on vit vingt-quatre heures sur vingt-quatre dans un flot lumineux. On se serait cru en temps de guerre pendant un couvre-feu. Pas de circulation ou presque, à part quelques taxis en maraude et la milice.

Je ne m'attarderai pas non plus sur la vie dans les rues et sur l'éclairage des vitrines. Une vraie ville fantôme.

De l'aéroport international Pulkovo jusqu'à mon nouveau domicile, situé non loin du village Chouvalovo, je vais parcourir quarante kilomètres en direction du nord de la ville, seul dans un car pouvant contenir cinquante personnes. Il n'y a aucun chauffage, il y fait froid comme dans un congélateur et je me sens perdu là-dedans. Quand je dis que je suis seul, ce n'est pas tout à fait vrai. Il y a bien évidemment le chauffeur qui, je le saurai plus tard, s'appelle Volodia et deux hommes assis

à l'avant. L'un côté droit, l'autre côté gauche sur les premières places. Ils portent tous deux un pardessus couleur crème et une chapka visée jusqu'aux yeux, certainement pour égayer cette sinistre nuit. J'apprendrai bien plus tard qu'ils étaient là pour nous surveiller, pardon, pour me surveiller. Bref quarante kilomètres à se taper sans pouvoir parler à qui que ce soit, mes deux zigotos n'ayant pas l'air de vouloir engager la conversation.

Mes deux gardiens m'avaient récupéré après le contrôle d'identité et des bagages à la douane. S'en était suivi un « *sdrasvoutié gaspadine ! Êtes-vous Monsieur Caradec ?* ». J'ai répondu par l'affirmative. Ils m'ont guidé bien poliment vers le bus sans autre explication. Un enlèvement n'aurait pas été plus explicite.

Je suis perturbé par ce pays qui m'est inconnu, qui est froid et sombre comme une tombe et qui ne me plaît pas du tout. Ma première pensée est : « *qu'est-ce que je suis venu faire ici ? Pourquoi ai-je accepté cette mission ?* »

Voilà ce à quoi je pense sur le moment

Aujourd'hui heureusement tout a changé, tout a évolué. Ma mémoire elle me dit que non, que j'ai de nouveau trente-deux ans. Je vais refaire la connaissance avec Nadiesjda, je vais connaître l'amour à nouveau, du moins, je l'espère.

Pour l'heure, à bord de cet avion qui m'emporte vers Saint-Pétersbourg, je retourne vers le passé. Je repense aux bons et aux mauvais moments que j'ai vécu jadis dans cette ville. Heureusement, je ne tarde pas à m'endormir avec une dernière pensée pour Nadiesjda. Un peu plus tard je suis réveillé par l'hôtesse qui me propose un plateau-repas.

Encore une heure de vol et j'aurai comblé trente ans de ma vie.

Nadiesjda Alexandrovna est déjà en route pour Pulkovo, c'est une certitude. Je me souviens qu'elle a horreur d'arriver en retard où que ce soit. Il est évident que pour elle aussi le temps se contracte.

Aéroport Pulkovo - Saint-Pétersbourg - Russie. 14 H 30 - 7 septembre 2014

Annonce de l'hôtesse juste avant l'atterrissage.

« Mesdames et Messieurs les voyageurs, la compagnie Air France vous remercie de votre confiance et vous souhaite un agréable séjour en Russie.

Les voyageurs désireux de se rendre au centre-ville de Saint-Pétersbourg trouveront tous les moyens de transport à leur disposition au sein du terminal deux.

Les voyageurs désireux de se rendre à Moscou, Mourmansk, Ekaterinbourg, Arkhangelsk, Kazan sont priés de se diriger vers le terminal numéro un.

Pour les vols internationaux, les voyageurs sont priés de se diriger vers le terminal numéro deux où le personnel de l'aéroport se fera un plaisir de les renseigner. »

Tout cela a bien changé. Du temps de Leningrad il n'existait qu'un seul terminal contrôlé par les militaires et la douane. Il n'y avait pas une seule annonce, vous arriviez dans un silence total. Saint-Pétersbourg a redonné de l'éclat à la nation russe.

Allez, il me faut vite récupérer mes bagages, passer à la douane et revoir enfin Nadiesjda.

Je suis certain qu'elle est déjà arrivée et qu'elle m'attend, fébrile, tout comme je le suis.

Vais-je la reconnaître ? Mais oui, assurément. Pourquoi en serait-il autrement. Dans ma tête, nous nous sommes quittés hier.

Récupération des valises sur le tapis roulant et passage en douane. Là, je vais me régaler car je leur réserve une petite surprise.

- Bonjour Monsieur ! Passeport et visa s'il vous plaît !
- Voici !

Le douanier examine mes documents, me regarde alternativement pour comparer la photo du passeport et l'individu qui se trouve devant lui

- Quel est le motif de votre présence en Fédération de Russie ?
- Je viens ici pour affaires !
- Quel type d'affaires ?
- Création de circuits touristiques !
- Avez-vous une invitation de l'une de nos sociétés ou agence au sein de Saint-Pétersbourg ?
- Assurément. Voici le document en question. Il s'agit de la société *Avenir Voyages*.
- Pouvez-vous me donner le nom de l'administrateur de cette société ?
- La directrice est madame Nadiesjda Alexandrovna Cerova.
- Avez-vous quelque chose à déclarer ?
- Rien, à part une bouteille de vin Château d'Yquem 2006.

Je vois alors les yeux du douanier s'arrondir et briller d'un éclat nouveau à l'annonce de ma déclaration.

Vous n'êtes pas sans savoir que l'importation de vins et spiritueux en Fédération de Russie est réglementée et qu'elle nécessite de ce fait un acte de réception et de transfert de marchandises. Il doit être rédigé en anglais et en russe. Avez-vous ce document, monsieur ?

Retrouvez « Correspondance » sur
<https://libre2lire.fr/livres/correspondance/>

ISBN papier : 978-2-38157-059-4
ISBN Numérique : 978-2-38157-060-0

260 pages – 18.00€

Dépôt légal : Octobre 2020
© Libre2Lire, 2020

